	<p>THOMPSON (Kay) Eloïse. Gallimard, 1982. 64 p.</p>
--	--

« Il y a tant de choses à faire dans la vie!... Demain je crois bien que je vais renverser une carafe d'eau dans la boîte aux lettres... J'aime tellement le « Plaza »! »

	<p>HÉRON (Jean-Olivier) Une Pomme de terre en or massif. Gallimard, 1983. 53 p. (Folio cadet)</p>
--	---

Dernier d'une famille pauvre, dans un village pauvre, Edmond entre dans les affaires sans avoir bien compris comment.

	<p>JEFFRIES (Roderic) Les Horloges de la nuit. Nathan, 1983. 155 p. (Arc-en-poche)</p>
--	--

Les gangsters avaient bien calculé leur coup. Mais ils n'avaient pas prévu l'intelligence de Jim et de son père, ni la ténacité méthodique des policiers.

Les Horloges de la nuit, par Roderic Jeffries.
(Traduit de l'anglais.)

à partir de 11 ans

Cinq bandits font irruption chez Jim; trois emmènent son père (il servira à couvrir un hold-up), deux restent dans la maison pour surveiller le jeune garçon et sa mère. Un coup de téléphone plein de sous-entendus fait craindre à Jim le pire pour son père; il réussit alors à avertir la police mais les gangsters prennent la mère en otage et l'enlèvent en auto vers une destination inconnue. C'est la première partie où peu à peu tout se noue. Les personnages sont bien campés: père et fils astucieux, mère anodine, malfaiteurs juste assez inquiétants. On comprend au fil du récit entraînant ce que cherchent les voleurs. La seconde partie est plus réaliste et de ce fait plus passionnante. Les policiers sont des techniciens, qui rassemblent tous les indices propres à leur révéler l'itinéraire probable des gangsters. La poursuite est organisée avec méthode; Jim n'a plus grand-chose à faire. Le suspense dure jusqu'au bout; le récit est haletant, bien écrit, dans un langage cependant familier. Bonne traduction sans doute.

Gilberte Mantoux
Heure joyeuse, VersaillesCote proposée
JEFLa Revue des Livres pour enfants 8, rue Saint-Bon, Paris 4^e

1983, n° 89

Une Pomme de terre en or massif, par Jean-Olivier Héron.

à partir de 10-11 ans

Raconté à la première personne, ce récit a la structure d'un conte de fées, avec un effet d'accumulation bouffonne souligné par les illustrations en ombres chinoises de l'auteur. On reste à un niveau enfantin grâce aux notes concrètes, réalistes, sur les vêtements qu'on se refille d'ainé à cadet dans les familles nombreuses (trois, ici: c'est le chiffre des contes), et sur les ressources que la campagne offre aux pauvres (mûres, fagots), avec la différence sensible entre travailler pour soi (vivre) et travailler pour de l'argent. On comprend très bien qu'Edmond se retrouve tout éberlué en découvrant qu'il est plus rentable de distribuer le travail à ses frères plus âgés et plus efficaces, et finalement au village entier, que de se faire des ampoules et des courbatures en détarrant des pommes de terre. Cette initiation humoristique aux principes du capitalisme est la première du genre pour les enfants en français. La note de l'éditeur en fin de volume souligne lourdement la morale de la fable, alors que, très finement, la mère du héros propose des alternatives et surtout une conclusion pratique.

Marie-Isabelle Merlet
La Joie par les livresCote proposée
HERLa Revue des Livres pour enfants 8, rue Saint-Bon, Paris 4^e

1983, n° 89

Eloïse, par Kay Thompson.
(Traduit de l'américain.)

à partir de 6 ans

Quel plaisir de voir enfin réédité cet album; un seul reproche au demeurant: la couverture, moins réussie que lors de sa première parution aux éditions du Pont-Royal. La traduction de Jean-François Ménard reste fidèle et se prête tout à fait à la lecture à haute voix. Quelle calamité cette Eloïse, proche de Fifi Brindacier, avec son petit ventre rond, son aspect débraillé malgré son nœud dans les cheveux, et surtout sa vivacité d'esprit et son imagination débordante pour inventer les pires bêtises, en toute impunité, au détriment de sa nurse, Nanny, son précepteur et les personnalités hautes en couleurs qui peuplent le « Plaza », cet hôtel luxueux situé en plein New York. Le style direct et le regard (sans indulgence) de l'enfant sur l'adulte font penser au « Petit Nicolas ». Quant aux illustrations en noir et blanc que quelques touches roses viennent rehausser, elles sont d'une drôlerie peu commune, véritable festival de caricatures, bien servies par une mise en page admirablement conçue, tant dans l'album que dans l'édition de poche Folio junior, quelque peu différente mais tout aussi réussie (le montage de l'ascenseur est présent dans les deux présentations).

Brigitte Andrieux
La Joie par les livresCote proposée
THO

La Gare de Claire.

Larousse, 1982.

28 p.

(Imagique)

Apprendre à regarder une image en deux albums. Un timbre du Canada, un tableau de Paul Delvaux, « Trains du soir », visités dans le détail, et vus enfin en entier.

ROUX (André)

Bible en images : Ancien Testament.

Ecole des loisirs, 1982.

48 p.

Depuis la création du monde, l'histoire d'amour de Dieu et de son peuple, Israël, jusqu'à la fin de l'Ancien Testament. Avec de grandes belles images de Philippe Dumas.

SIX (Anne) et **SIX** (Jacques)

La Vie privée des abeilles.

Chêne/Hachette, 1982.

94 p.

Gros plan sur les abeilles! Grâce aux magnifiques photos, très grossies, et avec l'appui des légendes et du court texte d'introduction, on découvre de très près la vie des abeilles, leurs comportements, souvent méconnus.

La Vie privée des abeilles, par Anne et Jacques Six. à partir de 8-9 ans pour les photos
12-13 ans pour le texte

Ce livre se laisse d'abord feuilleter pour le plaisir; le dispositif d'observation mis en place par les auteurs, la macrophotographie et la qualité de l'impression aboutissent à des planches d'une présence remarquable : netteté des agrandissements, luminosité, rendu des couleurs, des transparences. Puis on s'arrête sur les légendes, qui permettent de comprendre et d'approfondir l'observation des photos : les pelotes de pollen, les larves, les échanges de nourriture ou de messages entre abeilles, la construction des rayons de cire, etc. Enfin, déjà sensibilisé et pour en savoir plus, on lit avec intérêt le texte d'une quinzaine de pages au début de l'ouvrage. Lecture dense – mais le livre ne s'adresse pas spécifiquement aux enfants – qui situe bien les comportements biologiques et sociologiques des abeilles, leurs relations avec les autres insectes, les araignées, les végétaux, sous des aspects rarement abordés dans les livres de vulgarisation sur les abeilles.

Nicolas Verry
La Joie par les livres

Cote proposée
595.799

Vedette matière proposée
ABEILLE

La Revue des Livres pour enfants 8, rue Saint-Bon, Paris 4^e

1983, n° 89

Bible en images : Ancien Testament, par André Roux. à partir de 8 - 9 ans

L'Ancien Testament, très succinct bien sûr, mais fidèle au récit biblique, sans fantaisies ni fioritures. L'aspect un peu bande dessinée ne doit pas tromper le lecteur : ce n'est pas destiné aux petits, et il faut déjà des connaissances fragmentaires de la Bible pour suivre le texte aisément. Bonne lisibilité, mais pas de découpage en chapitres, ce qui ne permet de retrouver un passage. Excellentes illustrations de Philippe Dumas : teintes douces, humour discret; elles corrigent ce que le texte peut avoir d'aride. (C.L.P.)

La couverture montre symboliquement un peuple en marche. La réussite du livre, c'est que les anecdotes gardent leur saveur et qu'on ne perd pas le fil conducteur : la relation de Dieu et d'Israël. On est parfois très proche du texte biblique, et ce sont des temps forts. L'illustration passe, elle aussi, de l'histoire individuelle (Samuel qui s'entend appeler) à l'histoire cosmique (la création, le déluge). Une adaptation qui peut servir à situer des personnages ou des histoires qu'on croit connaître, tout en faisant saisir le sens religieux. (M.-I. M.)

C. Lefebvre du Prey, Versailles
M.-I. Merlet, La Joie par les livres

Cote proposée
220.5

Vedette matière proposée
ANCIEN TESTAMENT

La Revue des Livres pour enfants 8, rue Saint-Bon, Paris 4^e

1983, n° 89

La Gare de Claire, écrit et réalisé par Pierre Fresnault-Deruelle,
Émile Genouvrier, Georges Jean,... à partir de 7 ans

La gare de Claire est noire. Enfant aventureuse, « Claire », dans un coin de ce papier noir, ordonne les détails éclairés d'une gare, petite, mais très grande dans cette nuit; fenêtres, poteaux électriques, trains voués tôt ou tard au départ, ces images qui surgissent composent page à page le tableau de Paul Delvaux : « Trains du soir ». Nuit de gare mais clair des ports : un nouveau rêve commence en miniature, dans un timbre-poste presque blanc. Ce navire bleu en rade attend lui aussi de partir. Ces lignes roses, vertes, tellement agrandies qu'elles ne sont que des lignes, ressemblent à des images de télévision qu'on regarde les yeux collés à l'écran. Ce sont les lignes qui font de ce timbre une rue d'une ville canadienne, ouverte sur un océan – un océan de rêve voudraient les auteurs. Ces deux albums, qui flottent (ou brillent) presque seuls cette année manquent la réussite de peu : le texte d'accompagnement n'est peut-être pas à la hauteur de l'idée. Je m'empresse d'ajouter qu'on peut être de l'avis contraire : certains enfants aiment, d'autres moins. Quoi qu'il en soit, ces deux titres ressortent sensiblement sur le reste de la collection, qui se poursuit sans bonheur.

Philippe Le Pape
La Joie par les livres, Clamart

Cote proposée
750

Vedettes matières proposées
PEINTURE, initiation
DELVAUX (Paul), 1897 -